



Année B, 3e dimanche de Carême

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur, nous voici devant toi. Encore une fois, nous voulons nous entraider à mieux comprendre notre vie à la lumière de l'Évangile. Nous voulons aussi mieux accueillir l'Évangile dans notre vie. Apprends-nous à nous écouter les uns les autres. Apprends-nous à partager entre nous les lumières que l'Esprit Saint nous donne. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Après avoir entendu un exposé portant sur *les caractéristiques de la prière à l'âge adulte*, Jacqueline une femme handicapée physique et mentale vient rencontrer la conférencière et lui dit : "Vous avez donné beaucoup d'exemples et j'ai compris quelque chose, ce soir." "Quoi donc?" lui demande la personne ressource? Et Jacqueline de reprendre tout émue : "La prière, c'est dans le coeur."
- Réal est dans un centre d'accueil pour personnes âgées. Il se confie à une bénévole : "Ce qui me rend triste, c'est que mes enfants ne me considèrent pas pour ce que je suis mais uniquement pour ce que je fais. Si je leur donne de mon argent, alors ils me disent qu'ils m'aiment. Mais, quand ils savent que je n'ai rien à leur offrir, ils ne viennent jamais me voir."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous impressionne ou nous rejoint dans ces faits? En avons-nous déjà vécu de semblables?

- Comment pouvons-nous expliquer que des personnes blessées comme Jacqueline dans leur corps et dans leur esprit puissent comprendre une réalité profonde que d'autres personnes plus instruites et plus développées ne comprennent pas?
- Dans nos rencontres de petit groupe de partage de foi, nous avons certainement remarqué que même si nous lisons tous les mêmes passages d'évangile, nous ne nous laissons pas rejoindre de la même manière par ce que nous lisons. Chacune et chacun de nous semble entrer dans le mystère de façon différente. Comment cela se fait-il? Trouvons-nous cela enrichissant pour notre vie personnelle?
- Connaissons-nous des personnes qui, comme Réal, ont l'impression de ne pas être aimées pour elles-mêmes? Comment réagissent-elles?
- Si nous étions dans la position de Réal ou des personnes qui se rendent compte du fait que d'autres les exploitent, comment réagirions-nous?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È ***Lisons Jean 2,13-25***

È ***Dialoguons entre nous***

- Qu'est-ce qui, dans cette page d'évangile, rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Dans cet évangile de Jean, Jésus chasse les vendeurs du Temple. Les Juifs lui demandent de leur donner un signe qu'il a l'autorité pour poser un tel geste (v. 18). Et Jésus leur répond : "Détruisez ce Temple. En trois jours, je le relèverai." Les Juifs comprennent-ils bien ce que Jésus veut dire? (Voir les versets 18-20).
- Après la résurrection de Jésus, on peut comprendre que *le temple dont parlait Jésus, c'était son corps* (voir les versets 21-22). Il aura fallu du temps pour que les disciples comprennent et parviennent à la foi. Et nous, croyons-nous à l'Écriture? Croyons-nous en Jésus? Quelles difficultés avons-nous à croire? Quelles facilités?
- Le verset 23 nous dit que beaucoup de gens croyaient en Jésus uniquement à cause des signes qu'il opérait. Ressemblons-nous à ces gens? Qu'est-ce qui nous amène à croire en Jésus?
- Les versets 24 et 25 nous présentent l'attitude de Jésus devant ceux qui accordaient plus d'importance aux signes qu'il faisait qu'à sa personne. Que pensons-nous de cette attitude de Jésus? Comment réagissons-nous à cette attitude dans notre propre vie?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Quelle est ma foi en Jésus? Est-ce que je crois uniquement aux prodiges qu'il peut accomplir dans ma vie? Est-ce qu'au contraire ma foi, c'est de m'attacher à sa personne à cause de sa bonté, de sa miséricorde, de l'appel qu'il m'adresse à mieux vivre à sa manière? Qu'est-ce que je peux faire cette semaine pour faire le point sur ces questions?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons nous aider à mieux grandir dans une foi véritable en Jésus. Se peut-il que nous ayons besoin d'un certain ressourcement qui nous amène à acquérir plus de maturité dans notre vie de foi? Que pouvons-nous faire? À qui pouvons-nous demander de nous aider? Qui se charge de faire les démarches?

Prions ensemble

1. *Seigneur Jésus, nous voulons croire en toi. Ouvre nos coeurs à l'intelligence des Écritures.*
2. *Seigneur Jésus, nous voulons croire en toi. Ouvre nos coeurs à ta personne davantage qu'aux prodiges que tu peux accomplir.*
3. *Seigneur Jésus, nous voulons croire en toi. Ouvre nos coeurs à la contemplation de toi pour que nous nous décidions d'agir à ta manière en vue d'un monde plus juste.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Jean 2,13-25

Le début des hostilités

Dans les évangiles synoptiques, la scène de Jésus chassant les marchands du Temple se situe tout à la fin de sa carrière publique et joue un rôle décisif dans la décision des chefs juifs de le faire condamner (cf. Matthieu 21,12-13; Marc 11,15-19; Luc 19,45-48). L'évangile de Jean déplace cet épisode au début de l'activité publique de Jésus, immédiatement après le signe de l'eau changée en vin, accompli à Cana en Galilée (Jean 2,1-12).

Dans la perspective de l'évangile de Jean, toute la carrière de Jésus est un long procès dont l'enjeu est la reconnaissance de Jésus comme Fils de Dieu, celui qui fait connaître pleinement le Père (cf. Jean 1,18). Pour déclencher ce débat qui va se poursuivre tout au long de la vie publique de Jésus, l'auteur place dès le premier voyage à Jérusalem l'événement qui va cristalliser les positions des adversaires de Jésus. A partir de ce jour-là, on peut dire que le procès de Jésus est ouvert, que la Passion est déjà commencée.

Le signe par excellence

Le livre de Zacharie s'achève par une description compliquée de Jérusalem aux temps messianiques; le dernier trait de ce tableau est le suivant : *il n'y aura plus de marchand dans la maison de Yahvé Sabaot ce jour-là* (Zacharie 14,21). L'intervention de Jésus se situe clairement dans le sens de cette annonce prophétique. En réalisant, même de manière tout à fait provisoire, ce que le prophète avait proclamé, il manifeste que le temps du salut tant attendu est maintenant présent.

Cette annonce, dont les Juifs présents ne peuvent méconnaître le sens, pose une question fondamentale : de quel droit Jésus s'arroge-t-il le pouvoir d'annoncer ainsi le temps du salut? Quelles garanties peut-il donner pour se poser en réformateur de la vie religieuse d'Israël? (cf. verset 18).

A la question des Juifs, Jésus répond d'une manière mystérieuse. Le seul signe par lequel il va établir l'authenticité de sa mission, c'est sa résurrection d'entre les morts; mais, pour découvrir ce signe, il faut déjà être capable d'entrer par la foi dans le mystère d'un Messie rejeté et crucifié. L'évangéliste prend soin de préciser que les disciples eux-mêmes ne saisirent la portée des paroles de Jésus que dans la lumière de Pâques (verset 22).

Le nouveau Temple de Dieu

Pour le peuple juif, le Temple de Jérusalem est la demeure éternelle de Dieu sur la terre (voir, par exemple Ezéchiel 43,7). En débarrassant le sanctuaire des marchands d'animaux, Jésus fait figure de réformateur religieux; mais en évoquant la destruction éventuelle du Temple et son remplacement par un autre (verset 19), il annonce une véritable révolution (cf. Jérémie 7,1-15; 26,1-19). Selon les évangiles synoptiques, c'est cette parole précise de Jésus qui fut le principal argument de ses adversaires lors de son procès (voir Matthieu 26,61; Marc 14,58; cf. aussi Actes 6,13-14). Il faut le commentaire de l'évangéliste, éclairé par sa foi au ressuscité, pour comprendre vraiment la portée de la déclaration de Jésus. Désormais, le lieu de la présence de Dieu au milieu de l'humanité ne sera plus un édifice, mais le corps glorifié de son Fils (verset 21). Jésus ne vient pas seulement réformer et améliorer le culte ancien, il inaugure un culte nouveau, célèbre en esprit et en vérité (cf. Jean 4,23-24).

La méfiance de Jésus

La scène se termine par un résumé de l'activité de Jésus pendant son séjour à Jérusalem (versets 23-25). En tant que prophète, Jésus est habité par l'Esprit qui lui permet de déceler les intentions secrètes (cf. Jean 1,48; 4,17). Même si les signes qu'il accomplit lui valent une popularité certaine, il ne se fie pas à ces conversions trop faciles. Ce n'est qu'à travers l'épreuve de sa passion que se forgera véritablement la communauté des disciples capables d'être, à leur tour, les témoins de sa résurrection (cf. Jean 15,27-16,4).